Document généré le 25 avr. 2024 07:48

Séquences
La revue de cinéma

Surviving Death : Stories of grief
Instinct de survie

Carlo Mandolini

Numéro 200, janvier–février 1999

URI : https://id.erudit.org/iderudit/49111ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Mandolini, C. (1999). Compte rendu de [Surviving Death : Stories of grief : instinct de survie]. *Séquences*, (200), 17–17.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

têtes parlantes, comme pour mieux saisir tout ce qui se dit, pour ne pas perdre une parcelle de vérite (ou de mensonges?). Et c'est le spectateur qui demeure le plus embarrassé devant ces propos *privés* qui ressemblent beaucoup plus à des confessions qu'à des témoignages ou à des déclarations. Reste la portée du sujet qui ne cesse de hanter nos esprits bien longtemps après la projection.

É. C.

Surviving Death: Stories of Grief

Instinct de survie

Écrit et réalisé par Elizabeth Murray, dont c'est le premier film pour l'Office National du Film, ce documentaire émouvant donne la parole à sept personnes qui ont vécu le deuil de près. Des personnes de croyances et de cultures différentes, qui ont perdu un ami, un conjoint, une mère, un enfant ou une sœur.

Peut-être par pudeur, ou par respect, Murray – qui d'habitude se consacre à un traitement plus expérimental de l'art cinématographique – a abordé ce sujet avec une très grande retenue, voire une distance. En effet, la réalisatrice se contente ici de mettre bout à bout des plans épaule fixes de témoignages. Entre ces plans, s'intercalent des images de nature apaisante ou des scènes de rituels spirituels.

Or ce dépouillement extrême, cette grande sobriété, permet au spectateur de demeurer très proche des intervenants, qui parlent tous avec une grande sincérité de leur douleur. Une douleur palpable, poignante, qui nous rappelle à quel point la mort demeure, pour nos sociétés, une *chose* obscène, inconcevable et contre laquelle nous demeurons démunis, surtout lorsqu'elle fauche les jeunes, ceux dont l'heure n'aurait pas dû sonner si rapidement.

Le tout premier témoignage est celui d'un couple qui raconte ce coup de fil des policiers annonçant la mort de leur jeune fils dans un accident de voiture. Puis, un garçon d'une dizaine d'années raconte comment, une nuit, on l'a réveillé pour lui dire que sa mère venait de mourir. Croyant vivre un cauchemar, il est retourné se coucher, pour finalement se réveiller, au matin, parmi les pleurs de sa famille.

Au fil de ces témoignages, qui évoquent des morts *injustes* et cruelles pour ceux qui restent, une chape lourde et noire s'abat sur le spectateur, qui ne peut que partager ce malaise, cette douleur et surtout cet immense sentiment de colère contre la vie, le destin, Dieu. Pourquoi la mort?

Puis, petit à petit, sans que l'on s'en rende vraiment compte, grâce au travail habile et sensible de Murray, le film parvient à traduire cinématographiquement un extraordinaire processus humain, celui de la guérison. De par sa structure en effet, *Surviving Death* fonctionne comme une véritable thérapie (de groupe, puisque le spectateur y participe) où les *survivants*, après avoir témoigné, extériorisé et exorcisé leur sentiment de révolte, parviennent à accepter progressivement la mort. C'est alors que surgit cet incroyable instinct de survie de l'être humain, qui démontre comment la vie peut finalement triompher de la mort.

C'est donc ainsi que le film de Murray atteint, de façon absolument remarquable, son but ultime: communiquer, à l'aide des images, du son et surtout de la parole, un vibrant message d'espoir, de guérison et de réconciliation. S

C. M.

640, rue Saint-Paul Ouest, bureau 504, Montréal (Québec) H3C 1L9
Tél.: (514) 393-7257 Fax: (514) 393-8502

Répertoire-Photos Gros Plan
le seul répertoire-photos de comédiennes et comédiens au Québec!

Nouveau format: photo et C.V. Clip. L'outil de référence par excellence pour le casting.